

« J'ai grandi dans une famille aisée et moderne »

Arrivée en Suisse il y a six ans pour apprendre le français, Shinan a prolongé son séjour pour faire des études d'informatique à l'Université de Neuchâtel. Très intégrée dans le canton, cette Chinoise de 24 ans pense néanmoins retourner en Chine, pour travailler.

Dans les tiroirs de sa cuisine, on trouve de tout, sauf des baguettes ! Shinan mange avec un couteau et une fourchette et uniquement des plats occidentaux. Pourtant, cette femme de 24 ans ne vit en Europe que depuis six ans. « Je suis venue dans le canton de Neuchâtel pour apprendre votre langue. A mon arrivée, je ne savais pas un mot, j'ai dû travailler dur », s'exclame la Chinoise dans un français impeccable. L'adolescente a été hébergée par des membres de sa famille qui avaient émigré dans la région pour des raisons professionnelles. « Aujourd'hui, mon oncle dirige une entreprise dans le Jura dans le domaine de l'horlogerie », précise la jeune émigrée qui poursuit des études d'informatique à l'Université de Neuchâtel, tout en étant employée périodiquement en tant que traductrice. « On m'appelle lors de procès ou en cas de problèmes médicaux impliquant des personnes chinoises », explique cette femme joyeuse et ouverte.

Chine urbaine

Shinan vient de la Mongolie intérieure, une région de steppes et de grands espaces, en partie habitée par des bergers nomades plus ou moins traditionnels. Les touristes s'y rendent pour découvrir ces images bucoliques dans lesquelles Shinan ne se reconnaît pas. Sa Mongolie à elle est urbaine et moderne. Elle a grandi à Hohhot, la capitale de la province, dans un quartier agréable entouré de verdure. « J'ai

été élevée par mes grands-parents avec qui nous vivions dans une grande maison. Lorsque j'ai eu 12 ans, mes parents et moi avons déménagé dans un bel appartement », raconte Shinan, fière de sa famille et de son grand-père qui a été vice-président et chef du département de l'économie de la Mongolie intérieure, une province peuplée aujourd'hui de 43 millions d'habitants. « A l'époque, tout le monde le connaissait », s'exclame sa petite fille. Il a perdu son poste lors de la Révolution culturelle à la fin des années soixante, une période noire pour la Chine où les gardes rouges ont fait la chasse aux « capitalistes » et aux intellectuels. Ceux dont la tête dépassait ont été assassinés, maltraités ou déportés dans les campagnes pour être « rééduqués ». Plusieurs millions de personnes ont perdu la vie en quatre ans.

Tabou de famille

Shinan, qui n'était pas encore née, ne sait pas ce que ses proches ont vécu durant cette période. « Je n'ai jamais posé de question. C'est une souffrance, je n'ai même pas envie de savoir », avoue-t-elle. Son grand-père a retrouvé une position après la « crise » et la jeune femme a grandi dans des conditions privilégiées, un véritable cocon doré. « J'étais très gâtée, je ne faisais rien à la maison, je ne savais même pas cuisiner, s'exclame-t-elle. J'ai appris à me débrouiller seule en Suisse ! » A l'école, tous ses camarades de classe étaient, comme elle, enfants uniques. Ils portaient le même pantalon et le même uniforme bleu et blanc. Ce qui différenciait Shinan des autres enfants était le contenu de son cartable, garni de gadgets exotiques et d'autocollants Walt Disney, des objets achetés par ses parents lors de leurs voyages d'affaires aux Etats-Unis ou au

Japon. La fillette faisait sensation... jusqu'à ce que ces articles se retrouvent en vente dans les rayons des magasins chinois. De ses yeux de jeune adolescente, Shinan a pu constater le fruit des « Quatre modernisations » entamées à la fin du XXe siècle par le président Deng Xiaoping et qui rapprochèrent la Chine des économies capitalistes.

Des études en Suisse

Habitée des grandes villes et élevée par une famille peu traditionaliste, Shinan a vécu son arrivée en Suisse sans grande difficulté. «Je n'ai pas eu de véritable choc culturel mais tout était encore plus petit que je l'imaginais ! Quant aux études, c'est plus facile ici car il y a moins de concurrence qu'en Chine, commente la jeune femme. Le plus dur a été d'être séparée de mes parents.» Aujourd'hui, grâce à l'évolution informatique, elle peut converser avec eux quotidiennement via une webcam.

Bien que très acclimatée au mode de vie occidental, Shinan pense retourner vivre en Chine une fois ses études terminées. « Les possibilités de travail sont énormes là-bas, nous vivons une formidable extension, c'est très motivant pour les jeunes ! Je suis fière de mon pays », s'exclame la jeune femme. Son petit ami, lui aussi informaticien, serait prêt à la suivre, mais il n'est pas autant élogieux envers le gouvernement de Pékin. « Les droits de l'homme sont régulièrement bafoués, il ne faut pas l'oublier », commente-il. La jeune émigrée vit en collocation avec trois autres étudiantes à Neuchâtel. Ses parents paient le loyer et l'écolage « qui est beaucoup moins cher qu'en Chine ». Dans sa classe, ils ne sont que quatre... qui pourrait l'imaginer ou même en rêver dans l'empire du milieu ?

Cette rubrique, soutenue par le Bureau du délégué aux étrangers du canton de Neuchâtel, se veut un apport constructif dans la compréhension interculturelle et

souligne la diversité de la communauté étrangère neuchâteloise.

Valérie Kernen

La Chine en bref
Superficie : 9,5 millions de km ² (3 ^e plus grand pays après la Russie et le Canada)
Population : 1,3 milliards de personnes dont 93% de Han et 55 minorités ethniques. La politique de l'enfant unique lancée en 1979 a été assouplie : les familles paysannes (60% de la population) sont autorisées à avoir jusqu'à deux enfants. Mais certaines en ont davantage. Ces enfants en surnombre n'apparaissent pas dans les registres d'état civil et n'ont pas accès à l'école. A la fin des années 90, on estimait à 30 millions le nombre de personnes non recensées.
Capitale : Pékin (Beijing)
Langue officielle: mandarin
Chef de l'état : Hu Jintao, président de la République depuis 2003, successeur de Jiang Zemin.
Nature du régime : démocratie populaire à parti unique, le parti communiste chinois. Son secrétaire général est également Hu Jintao.
Situation économique : Le 70% de la richesse se concentre dans les villes qui représentent 17% de la population. Le pays qui vit un véritable boum économique est situé au 3e rang mondial pour l'importation et l'exportation de biens et au 2 ^e rang des pays destinataires de l'investissement étranger (60 milliards de dollars en 2004). Mais la corruption provoque la fuite des grandes quantités de fonds publics vers des comptes privés hors du pays. Plus de 2% du produit intérieur brut, qui s'élève à 1 650 milliards de dollars, serait ainsi détourné. Par ailleurs, l'empire du milieu finance 30% du déficit américain.
Statistiques : 111 Chinois vivent dans le canton de Neuchâtel.